

# UNE GABARE SUR LE CHER



Arrivée en début d'après-midi par convoi exceptionnel depuis Bergerac en Dordogne, la gabare « Carpe Diem » qui pèse huit tonnes a été mise à l'eau à l'aide d'une grande grue élévatrice.

Une gabare de 12 m vient de rejoindre le bateau-mouche " La Bélandre " au ponton de l'écluse de Chisseaux, sur le Cher, à quelques encablures des arches de Chenonceau.

Le seul vrai bateau-mouche avec restauration à bord naviguant en Touraine, « la Bélandre », ne sera plus isolé au mouillage sur le Cher, à l'écluse de Chisseaux : depuis hier, une large gabare de bois est amarée au nouveau ponton de béton et d'acier érigé par le département en 2002 sur la même

rive. La famille Deprick qui a repris avec succès l'exploitation de « La Bélandre » en 2001 – en doublant le chiffre d'affaires – a investi dans cette gabare de douze mètres sur quatre, laquelle promenait depuis sept ans des touristes à Bergerac, sur la Dordogne. Ce bateau a été acheminé par convoi exceptionnel hier, à petite vitesse. Mais il n'a pas fallu une heure pour sangler le navire aux chaînes de la grosse grue élévatrice venue du Mans et le déposer délicatement sur la rivière.

**Quatre croisières d'une heure par jour**

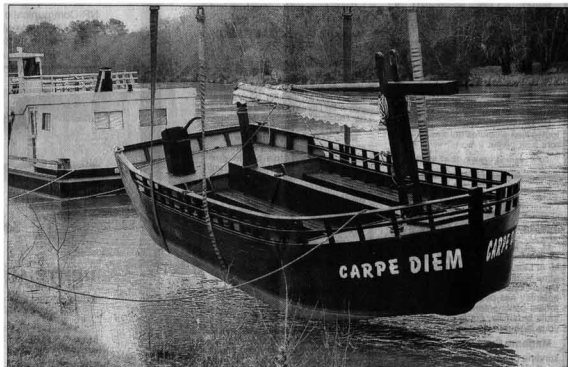
Cette gabare pourra transporter soixante-cinq passagers à chaque sortie pour des balades fluviales d'une heure avec passage obligé sous les arches du château de Chenonceau. « Nous refusions

beaucoup de demandes pour de simples croisières que nous ne pouvions pas assurer car la Bélandre est bloquée de 11 h à 16 h. Avec cette gabare, nous envisageons une sortie quotidienne le matin à 11 h et trois autres dans l'après-midi en haute saison », indiquait hier Laurent Deprick. Trente groupes ont déjà réservé la gabare « notamment des tours opérateurs allemands qui sont très friands de ce genre de visite ».

**Une famille de mariniers**

Laurent Deprick, ancien moniteur de batellerie du centre de formation des apprentis de la navigation intérieure de Rambouillet, a repris l'affaire de Chisseaux avec son épouse Catherine et son frère Bruno, en 2001.

Dans la famille, on est mariniers de générations en généra-



Longue de douze mètres, large de quatre, cette gabare de bois pourra transporter soixante-cinq personnes et devrait effectuer en saison quatre sorties quotidiennes.

tions. Daniel le père, petite barbe blanche à la « cap'tain Job », veille toujours au grain. « Nous nous sommes tous installés en Touraine avec les enfants quand on a repris cette affaire, car je ne voulais pas rester inactif. La région est plaisante et l'air y est pur » souffle-t-il.

Des décennies, il a convoyé des ensembles géants sur la Seine, depuis Le Havre jusqu'au sud de Paris. Son père faisait la même chose dans le nord. Puis la famille s'est lancée dans le tourisme fluvial avec des bateaux-hôtels-restaurants sur la Seine et le Rhône. Mme Deprick est en cuisine sur la Bélandre. Bientôt elle sera secondée par un cuisinier qui s'ajoutera aux trois saisonniers embauchés en saison sur le bateau-restaurant. Pour mener la gabare « Carpe Diem »

qui sera bientôt rebaptisée « La Gabare » – de même que « La Bélandre » emprunte son nom à son style de bateaux à fond plat –

deux à trois personnes seront également recrutées d'ici le début de saison.

P.L.



Aux côtés du maire de Chisseaux, Gilles Guignard (à gauche), Daniel, Bruno et Laurent Deprick, les mariniers de Chisseaux.